

pas le résultat de cette éducation donnée à tant d'enfants. Une fois sortis, ils se débattent au milieu des autres, cherchant à se frayer un chemin. Qu'est-ce qui les distingue ? Je ne pouvais pas proposer à mon interlocuteur de placarder dans le dos de ces enfants le nom de l'Institution qui les avait formés, il aurait sans doute trouvé que je plaisantais à ses dépens. Hélas ! comme il aurait été près de la vérité !

— “ Et puis, ces enfants sont mal élevés, on les prendrait pour des princes. Regardez ces constructions qui s'élèvent depuis quelques années, dirait-on jamais que c'est pour y loger des pauvres”.—Ici suivit l'énumération des Communautés qui faisaient construire, je dois dire que nous étions en très bonne compagnie.

— “ Ces bâtiments sont grands, mais pour être beaux, vous me permettrez de n'en rien croire, et cela soit dit sans blesser MM. les architectes : l'élégance et même le goût ne s'affichent en aucune façon sur ces façades régulières.

—Comment vous ne trouvez pas cela beau, des constructions en pierre et en brique !

— Mais, comment voulez-vous construire ?

—Comment ? c'est bien simple ! pour des pauvres, on ne devrait jamais construire que des maisons de bois.

Malgré tout mon sérieux je fus bien prêt de rire à mon aise. Renchérissant sur ce projet tout au moins original et d'un côté pratique plus que contestable, j'étais sur le point de proposer un orphelinat en huttes sauvages, agrémentées de nombreuses ouvertures pour faciliter la surveillance. Mais à quoi bon ? Je savais que le digne homme voulait en prendre ou en dire pour ses \$5.00 : après tout il était dans son droit. Pour le satisfaire je lui citai quelques-uns de nos enfants qui n'avaient pas l'avantage de conduire, comme lui, une voiture attelée de deux superbes chevaux, mais qui menaient honorablement leurs petites affaires, jouissant de l'aisance bien simple que donne le travail à un ouvrier sobre et habile.

La démonstration menaçait de se prolonger, car il m'était facile de prouver les résultats de toutes ces institutions qui recueillent les enfants pauvres. Mon commerçant à projets mit fin à mon plaidoyer en me remettant son aumône.